

**International Labor Network of Solidarity and Struggle**  
**Réseau Syndical International de Solidarité et de Luttés**  
**Rede Sindical Internacional de Solidariedade e de Lutas**  
**Red Sindical Internacional de Solidaridad y de Luchas**  
**Rete Sindacale Internazionale di Solidarietà e di Lotta**  
**الشبكة النقابية العالمية للتضامن والنضال**  
**Internationales Gewerkschaftsnetzwerk der Solidarität und des Kampfes**



[www.laboursolidarity.org](http://www.laboursolidarity.org)

## **7 avril : journée mondiale (de lutte) pour la santé**

Le 7 avril est la « journée mondiale de la santé ». Pour les organisations membres du Réseau syndical international de solidarité et de luttés, il s'agit d'une journée revendicative. Le contexte sanitaire et social que nous connaissons depuis plus d'un an maintenant rappelle avec force qu'il n'y a pas lieu de tomber dans une journée consensuelle où l'on ferait semblant de croire que « tout le monde » défend le droit à la santé de tous et toutes : les syndicalistes du secteur comme les patrons ; les usagers comme les gouvernements ; celles et ceux qui luttent partout dans le monde comme les actionnaires de l'industrie pharmaceutique ...

Avec la pandémie de COVID-19, les travailleuses et travailleurs du secteur de la santé ont été confronté.es à une situation très difficile : conditions de travail très dures, sous-effectif, infrastructures déficientes et insuffisantes, ordres et contre-ordres souvent inapplicables d'une hiérarchie qui a montré toute sa nocivité, matériel manquant, etc. L'ensemble s'inscrit dans des politiques de santé publique qui ne se soucient guère, en réalité, de « la santé publique » et privilégient les intérêts économiques des actionnaires des entreprises pharmaceutiques et des propriétaires de cliniques privées ! Les pays les plus riches ont confisqué plus de doses nécessaires que de besoin pour vacciner la totalité de leur population : impérialisme et colonialisme sont des réalités bien présentes ! Israël a massivement vacciné, tout en bloquant l'arrivée des vaccins en Palestine... Nous le disions dès l'an dernier : les capitalistes n'ont pas inventé la pandémie de COVID-19 ; mais ils sont responsables de son extension, de sa durée et des effroyables conséquences à l'échelle planétaire. Ajoutons, qu'ils utilisent aussi la situation pour renforcer les mesures liberticides, tandis que les dispositions à prendre pour renforcer la protection sanitaire sont, elles, souvent insuffisantes (pour ne pas « détruire l'économie », c'est-à-dire pour ne pas remettre en cause les profits des capitalistes) et bien parfois totalement incohérentes.

Mais durant cette année, les luttes des travailleuses et travailleurs du secteur de la santé ont été nombreuses. Cela se traduit tout d'abord par leurs capacités d'organisation et d'initiative, au quotidien : ce ne sont pas les gouvernements, les commentateurs politiques ou les patrons qui ont sauvé des vies mais bien les travailleuses et les travailleurs ! Sur tous les continents, grèves et manifestations se sont multipliées. Le personnel hospitalier notamment est en première ligne ; les infirmières et l'ensemble des femmes du secteur, très souvent. Elles et ils luttent pour l'ensemble de leurs conditions de travail (temps et organisation du travail, effectifs, rémunération, etc.). Dans un cadre plus large, avec des collectifs de citoyennes et citoyens, elles et ils luttent aussi pour que la santé soit réellement un droit accessible à toutes et tous, partout dans le monde. Des revendications sont mises en avant : suppressions des brevets pour que les vaccins soient des biens communs et non des marchandises sur lesquelles une minorité fait des profits, réquisition des entreprises fabriquant les vaccins. Ce sont des mesures d'urgence, mais aussi des revendications ouvrant la voie vers une société où les besoins des peuples seraient vraiment la priorité.

Les organisations membres du Réseau syndical international de solidarité et de luttés appuient les initiatives prises à l'occasion du 7 avril dans de très nombreux pays. En lien avec les usagers, que les travailleuses et travailleurs du secteur prennent les affaires en mains !

# 7 de abril: Día Mundial (de Lucha) por la Salud

El 7 de abril es el Día Mundial de la Salud. Para las organizaciones miembros de la Red Sindical Internacional de Solidaridad y de Luchas se trata de una jornada reivindicativa. El contexto sanitario y social en el que nos encontramos después de este último año nos recuerda con insistencia que no podemos caer en la celebración de una jornada de consenso en la que se pretenda transmitir la idea de que todo el mundo defiende el derecho a la salud de todos y todas, ya sean sindicalistas o patronos, ya usuarios o gobernantes, ya sean quienes en todo el mundo luchan por defenderlo o los accionistas de la industria farmacéutica.

Con la pandemia de COVID-19, los trabajadores y las trabajadoras del sector de la salud se han enfrentado a una situación muy difícil: condiciones de trabajo muy duras, escasez de personal, infraestructuras deficientes e insuficientes, órdenes y contra-órdenes a menudo inaplicables emitidas por una jerarquía que ha mostrado toxicidad, falta de material, etc. Todo ello resulta de unas políticas de salud pública que en realidad apenas se preocupan de la salud pública y priman los intereses económicos de los accionarios de las empresas farmacéuticas y de los propietarios de clínicas privadas. Los países más ricos han confiscado más dosis de las que necesitan para vacunar a la totalidad de su población: ¡el imperialismo y el colonialismo son realidades bien presentes! Israel ha vacunado masivamente a su población, vacunando a la vez la llegada de vacunas a Palestina... Lo decíamos el año pasado, los capitalistas no se han inventado la pandemia de COVID-19, pero son responsables de su extensión, de su duración y de sus horribles consecuencias a escala mundial. Además, utilizan esta situación para imponer medidas liberticidas, mientras que las disposiciones adoptadas para reforzar la protección de la salud resultan, a menudo, insuficientes (para no “destruir la economía”, es decir, para no poner en peligro los beneficios de los capitalistas) y a veces totalmente incoherentes.

A pesar de todo, a lo largo de este año, la lucha de los trabajadores y las trabajadoras del sector de la salud han sido numerosas. Esto se refleja, en primer lugar, en su capacidad de organización e iniciativa a diario: ¡no son los gobiernos, ni los comentaristas políticos o sus patronos quienes han salvado vidas, sino los trabajadores y las trabajadoras! En todos los continentes, huelgas y manifestaciones se han multiplicado. El personal hospitalario ha estado en primera línea: las enfermeras y el conjunto de las mujeres del sector entre ellas muy frecuentemente. Ellas y ellos luchan por mejorar sus condiciones de trabajo (tiempos y organización del trabajo, plantillas, remuneración, etc.). De manera más amplia, los colectivos ciudadanos luchan para que la salud sea realmente un derecho accesible a todos y todas en todo el mundo. Entre las reivindicaciones que se han puesto en primer plano se encuentran: la suspensión de patentes para que las vacunas sean bienes comunes y no mercancías de las que una minoría se beneficie; y la intervención de las empresas que fabrican las vacunas. Se trata de medidas de urgencia, pero también de reivindicaciones que abrirán la vía a una sociedad en la que las necesidades de la gente sean realmente una prioridad.

Las organizaciones miembros de la Red Sindical Internacional de Solidaridad y de Luchas apoyan las iniciativas emprendidas con ocasión del 7 de abril en numerosos países. ¡Que sean los trabajadores y las trabajadoras del sector quienes, junto con las personas usuarias, tomen la gestión en sus manos!

## 7 April: World (Struggle for) Health Day

7 April is the World Health Day. For the member organisations of the International Labour Network of Solidarity and Struggles, it is a day of action. The current health context, in which we have been enmeshed for a year, remind us that this is not the time to fall into consensual celebration transmitting the idea that everybody fights for health rights for all, whether unionist or employers, whether users or rulers, whether those who defend health rights for all across the world or shareholders of pharmaceutical companies.

With the COVID-19 pandemic, health workers have undergone a very complicated situation: their working conditions have been very harsh, staff has been insufficient, infrastructures remain poor and insufficient, order and counter-orders, frequently inappropriate, have been issued by a toxic hierarchy, lack of supplies... This is the result of public health policies that have rarely cared about public health but have rather privileged the economic interests of the shareholders of pharmaceutical companies and private clinics. The richest countries have confiscated more doses than they need to vaccinate all their population: imperialism and colonialism are still present! Israel has already vaccinated its population massively while at the same time blocking the entrance of vaccines in Palestine... We said it one year ago, the COVID-19 pandemic is not a capitalist scheme, but capitalists are responsible for their extension, its duration and its terrible consequences at a global scale. Moreover, they have taken advantage of this context to contest to adopt further restrictions on our freedoms, while the measures undertaken to protect our health have frequently been insufficient (so that economy is not destroyed, that is, so that the benefits of the capitalists run no risks) and sometimes completely incoherent.

This notwithstanding, this year health workers have led numerous struggles. This is reflected, first of all, in their capacity to organise and take the lead at their workplaces: it is not political commentators and company owners who have saved lives, health workers have! All across the world, strikes and demonstrations have multiplied. Hospital workers have been on the front line, and this includes nurses and all those other women who work on it. They struggle every day to better their working conditions (schedules, staff, pay...). More broadly, civil society movements fight for health to be a universal right to which everyone is entitled. Among the demands that have been formulated, the first refers to the suspension of vaccine patents so that vaccines become part of our commons rather than commodities for a small minority to benefit; and the second to the intervention of companies producing vaccines. These are emergency measures, but also claims that can open a path towards a society in which people's needs are truly a priority.

The member organisations of the International Labour Network of Solidarity and Struggles support all the initiatives that will be held on 7 April in numerous countries. Let the workers, together with the users, adopt all decisions in their sector.

## **7 kwietnia: Światowy Dzień (Walki o) Zdrowia(e)**

7 kwietnia to Światowy Dzień Zdrowia. Dla organizacji członkowskich Międzynarodowej Pracowniczej Sieci Solidarności i Walki jest to dzień akcji. Obecny kontekst zdrowotny, w który jesteśmy uwikłani i uwikłane od roku, przypomina nam, że nie jest to czas na konsensualne celebracje, które pozorują, że każdy i każda walczy o prawa do zdrowia dla wszystkich, niezależnie czy są związkowcy/czynię, czy pracodawcy/czynię, użytkownicy/czki czy rządzący/e, czy to ci, którzy i które bronią praw zdrowotnych na całym świecie, czy akcjonariusze/ki koncernów farmaceutycznych.

Wraz z pandemią COVID-19 pracownicy i pracownice służby zdrowia znaleźli/znalazły się w bardzo skomplikowanej sytuacji: ich warunki pracy były bardzo trudne, personel niewystarczający, infrastruktura słaba i niedofinansowana, polecenie i kontr-polecenia często wydawane w warunkach toksycznej hierarchii, brak zaopatrzenia... To efekt polityki zdrowia publicznego, która rzadko dbała o zdrowie publiczne, ale raczej priorytetyzowała interesy ekonomiczne akcjonariuszy firm farmaceutycznych i prywatnych klinik. Najbogatsze kraje skonfiskowały więcej dawek szczepionek, niż potrzebują, aby zaszczepić całą swoją ludność: imperializm i kolonializm są nadal obecne! Izrael już masowo zaszczepił swoją populację, jednocześnie blokując wejście szczepionek do Palestyny... Mówiliśmy już rok temu, że pandemia COVID-19 nie jest kapitalistycznym planem, ale kapitaliści są odpowiedzialni za jej przedłużenie, czas trwania i dramatyczne konsekwencje w skali globalnej. Co więcej, wykorzystali ten kontekst, by wprowadzić dalsze ograniczenia naszych wolności, podczas gdy środki podejmowane w celu ochrony zdrowia były niewystarczające (tak aby gospodarka nie została zniszczona, to jest, aby zyski kapitalistów dalej rosły bez ryzyka) i często niespójne.

Mimo to, pracownicy i pracownice służby zdrowia prowadzili liczne walki. Odzwierciedla to przede wszystkim ich zdolność do organizowania się w miejscu pracy: to nie komentatorzy polityczni i właściciele firm ratowali życia! Na całym świecie odbywały się strajki i demonstracje. Pracownicy i pracownice szpitali byli/były na pierwszej linii, w tym pielęgniarki oraz wszystkie inne kobiety, które w nich pracują. Każdego dnia walczą o poprawę warunków pracy (czas pracy, personel, wynagrodzenie...). Mówiąc ogólniej, ruchy społeczne walczą o to, aby zdrowie było powszechnym prawem, do którego wszystkie i wszyscy mamy dostęp. Spośród formułowanych postulatów, pierwszy odnosi się do zawieszenia patentów na szczepionki, tak aby stały się dobrem publicznym, a nie towarem dla zysku mniejszości; a drugi do interwencji firm produkujących szczepionki. Są to środki, które mogą utorować drogę do społeczeństwa, w którym potrzeby ludzkie staną się naprawdę priorytetem.

Organizacje członkowskie Międzynarodowej Pracowniczej Sieci Solidarności i Walk wspierają wszystkie inicjatywy, które odbędą się w7 kwietnia w wielu krajach. Niech pracownicy i pracownice wspólnie z użytkownikami podejmują wszelkie decyzje w ich branży

---

## Les organisations membres du Réseau syndical international de solidarité et de lutte

### Organisations syndicales nationales interprofessionnelles

- Central Sindical e Popular Conlutas (**CSP-Conlutas**) - Brésil.
- Confederación General del Trabajo (**CGT**) - Etat espagnol.
- Union syndicale Solidaires (**Solidaires**) - France.
- Confederazione Unitaria di Base (**CUB**) - Italie.
- Confédération Générale du Travail du Burkina (**CGT-B**) - Burkina.
- Confederation of Indonesia People's Movement (**KPRI**) - Indonésie.
- Confederación Intersindical (**Intersindical**) - Etat espagnol.
- Confédération Générale Autonome des Travailleurs en Algérie (**CGATA**) - Algérie.
- Batay Ouvriye - Haïti.
- Unione Sindacale Italiana (**USI**) - Italie.
- Confédération Nationale des Travailleurs - Solidarité Ouvrière (**CNT SO**) - France.
- Sindicato de Comisiones de Base (**CO.BAS**) - Etat espagnol.
- Organisation Générale Indépendante des Travailleurs et Travailleuses d'Haïti (**OGTHI**) - Haïti.
- Sindacato Intercategoriale Cobas (**SI COBAS**) - Italie.
- Confédération Nationale du Travail (**CNT-f**) - France.
- Intersindical Alternativa de Catalunya (**IAC**) - Catalogne.
- Union Générale des Travailleurs Sahraouis (**UGTSARIO**) - Sahara occidental.
- Ezker Sindikalaren Konbergentzia (**ESK**) - Pays basque.
- Confédération Nationale de Travailleurs du Sénégal Forces du Changement (**CNTS/FC**) – Sénégal
- Sindicato Autorganizzato Lavorator COBAS (**SIAL-COBAS**) - Italie.
- General Federation of Independent Unions (**GFIU**) - Palestine.
- Confederación de la Clase Trabajadora (**CCT**) - Paraguay.
- Red Solidaria de Trabajadores - Pérou
- Union Syndicale Progressiste des Travailleurs du Niger (**USPT**) - Niger.
- Union Nationale des Syndicats Autonomes du Sénégal (**UNSA**) - Sénégal.
- Unión Nacional para la Defensa de la Clase Trabajadora (**UNT**) - El Salvador.
- Solidaridad Obrera (**SO**) - Etat espagnol.
- Independent Workers Union of Great Britain (**IWGB**) - Grande-Bretagne.
- Ogólnopolski Związek Zawodowy Inicjatywa Pracownicza (**OZZ IP**) - Pologne.
- Centrale Démocratique des Travailleurs de Martinique (**CDMT**) – Martinique.
- Associazione Diritti Lavoratori Cobas (**ADL COBAS**) – Italie
- Pakistan Labour Federation (**PLF**) – Pakistan
- Organisation Démocratique Syndicale des Travailleurs de Centrafrique (**ODSTC**) – Centrafrique.

## Organisations syndicales nationales professionnelles

- National Union of Rail, Maritime and Transport Workers (**RMT/TUC**) - Grande-Bretagne.
- Centrale Nationale des Employés – Confédération Syndicale Chrétienne (**CNE/CSC**) - Belgique.
- Sindicato Nacional de Trabajadores del Sistema Agroalimentario (**SINALTRAINAL/CUT**) - Colombie.
- Trade Union in Ethnodata - Trade Union of Employees in the Outsourcing Companies in the financial sector - Grèce.
- Syndicat national des travailleurs des services de la santé humaine (**SYNTRASEH**) - Bénin
- Sindicato dos Trabalhadores da Fiocruz (**ASFOC-SN**) - Brésil.
- Organizzazione Sindacati Autonomi e di Base Ferrovie (**ORSA Ferrovie**) - Italie.
- Union Nationale des Normaliens d'Haïti (**UNNOH**) - Haïti.
- Confederazione Unitaria di Base Scuola Università Ricerca (**CUB SUR**) - Italie.
- Coordinamento Autorganizzato Trasporti (**CAT**) - Italie.
- Syndicat des travailleurs du rail – Centrale Démocratique des Travailleurs du Mali (**SYTRAIL/CDTM**) – Mali.
- Gıda Sanayii İşçileri Sendikası - Devrimci İşçi Sendikaları Konfederasyonu (**GIDA-IŞ/DISK**) – Turquie.
- Syndicat National des Travailleurs du Petit Train Bleu/SA (**SNTPTB**) - Sénégal.
- Asociación Nacional de Funcionarios Administrativos de la Caja de Seguro Social (**ANFACSS**) – Panama.
- Palestinian Postal Service Workers Union (**PPSWU**) - Palestine.
- Union Syndicale Etudiante (**USE**) - Belgique.
- Sindicato dos Trabalhadores de Call Center (**STCC**) - Portugal.
- Sindicato Unitario de Trabajadores Petroleros (**Sinutapetrolgas**) - Venezuela.
- Alianza de Trabajadores de la Salud y Empleados Públicos - Mexique.
- Canadian Union of Postal Workers / Syndicat des travailleurs et travailleuses des postes (**CUPW-STTP**) – Canada.
- Syndicat Autonome des Postiers (**SAP**) - Suisse.
- Federación nacional de trabajadores de la educación (**SUTE-Chili**) - Chili.
- Plateforme Nationale des organisations professionnelles du secteur public - Côte d'Ivoire.
- Fédération nationale des ouvriers et collectivités locales - Union Marocaine du Travail (**UMT-Collectivités locales**) - Maroc.
- Centrale Générale des Services Publics FGTB, Cheminots (**CGSP/FGTB Cheminots**) - Belgique.
- Botswana Public Employees Union (**BOPEU**) - Botswana.
- Organisation Démocratique du Travail – Organisation Démocratique du Travail (**ODR/ODT**) – Maroc.
- Federacao Nacional dos Trabalhadores em Transportes Aéreos do Brasil (**FNTTA**) - Brésil.
- Federação Nacional dos Metroviários (**FENAMETRO**) - Brésil.
- Namibia Football Players Union (**NAFPU**) – Namibie.
- Palestinian Electricians' Trade Union (**PETU**) – Palestine.
- Missão Publica Organizada – Portugal.
- Syndicat National des Travailleurs du Secteur Industriel du Togo (**SYNATSITO**) – Togo.

## Organisations syndicales locales

- Trades Union Congress, Liverpool (**TUC Liverpool**) - Angleterre.
- Sindacato Territoriale Autorganizzato, Brescia (**ORMA Brescia**) - Italie.
- Fédération syndicale SUD Service public, canton de Vaud (**SUD Vaud**) - Suisse
- Sindicato Unitario de Catalunya (**SU Metro**) - Catalogne.
- Türkiye DERİ-İŞ Sendikası, Tuzla et Izmir (**DERİ-İŞ Tuzla et Izmir**) - Turquie.
- L'autre syndicat, canton de Vaud (**L'autre syndicat**) - Suisse
- Centrale Générale des Services Publics FGTB, Ville de Bruxelles (**CGSP/FGTB Bruxelles**) – Belgique.
- Arbeitskreis Internationalismus IG Metall, Berlin (**IG Metall Berlin**) - Allemagne

- Sindicato Unificado de Trabajadores de la Educación de Buenos Aires, Bahía Blanca (**SUTEBA/CTA de los trabajadores Bahía Blanca**) - Argentine
- Sindicato del Petróleo y Gas Privado del Chubut/CGT - Argentine.
- UCU University and College Union, University of Liverpool (**UCU Liverpool**) - Angleterre.
- Sindicato di base Pavia (**SDB Pavia**) - Italie.
- United Auto Workers local 551 Ford Chicago (**UAW Ford Chicago**) – Etats-unis.
- Sindicato Uno Prodinsa, Maipú – Chili.
- Asociación Gremial de Trabajadores del Subterráneo y Premetro, Buenos Aires (**SUBTE/CTAt**) – Argentine.
- (واحد) - Syndicat des travailleurs du transport de Téhéran et sa banlieue (**Vahed**) – Iran.

## **Organisations syndicales internationales**

- Industrial Workers of the World - International Solidarity Commission (**IWW**).

## **Courants, tendances ou réseaux syndicaux**

- Transnationals Information Exchange Germany (**TIE Germany**) - Allemagne.
- Emancipation tendance intersyndicale (**Emancipation**) - France.
- Globalization Monitor (**GM**) - Hong Kong.
- Courant Syndicaliste Révolutionnaire (**CSR**) - France.
- Fronte di lotta No Austerity - Italie.
- Solidarité Socialiste avec les Travailleurs en Iran (**SSTI**) - France.
- Basis Initiative Solidarität (**BASO**) - Allemagne.
- LabourNet Germany - Allemagne.
- Resistenza Operaia - operai Fiat-Irisbus - Italie.
- Workers Solidarity Action Network (**WSAN**) - Etats-Unis.
- United Voices of the World (**UVW**) - Grande-Bretagne.
- Unidos pra Lutar - Brésil.
- Corriente Político Social Sindical 1º de Mayo de Buenos Aires – Argentine.
- Coordinamento Nazionale Unitario Pensionati di oggi e di domani (**CONUP**) – Italie.
- National Association of Human Rights Defenders – Palestine.
- Red de Trabajadores – Argentine.